

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

C D
M I
O I
È E
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

TNS Théâtre National de Strasbourg

Dossier de presse saison 19-20



Éducation & Proximité

7^e édition

Favoriser la mixité à travers la pratique théâtrale

Programme initié par La Colline – théâtre national
en partenariat avec le Théâtre National de Strasbourg et la Comédie – Centre dramatique national de Reims

Le programme Éducation & Proximité est soutenu par



P * ■
▲ ● B
PLAN BEY

Contacts presse

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Anita Le Van pour le Théâtre National de Strasbourg

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

Éducation et Proximité

Favoriser la mixité à travers la pratique théâtrale

Ce projet à dimension nationale, initié en 2013 par La Colline – théâtre national en partenariat avec le Théâtre National de Strasbourg et la Comédie – Centre dramatique national de Reims, met le théâtre au cœur d'un processus d'échanges entre élèves d'un même territoire autour de l'écriture contemporaine. Il fait collaborer en binôme des classes de lycées d'enseignement général et professionnel au travers d'un parcours théâtral alternant pratique et parcours de spectateur.

Le projet débute par la création d'une forme théâtrale itinérante, écrite pour l'occasion et présentée au sein des établissements scolaires. Pour la saison 2019-2020, *À la carabine* de Pauline Peyrade est proposée dans une mise en scène de Anne Théron, artiste associée du TNS, avec Mélody Pini et Elphège Kongombe Yamalé (actrices, TNS Groupe 44).

Il s'en suit un moment d'échanges entre les élèves et l'équipe artistique, metteuse en scène, actrices et auteure.

Puis les classes mélangées et réparties en trois groupes d'environ 15 à 20 élèves, bénéficient chacune de 25 heures d'ateliers d'écriture et de pratique théâtrale. Les élèves suivent également un parcours de spectateur toujours en binôme comprenant trois spectacles* en plus de celui accueilli au lycée, ainsi qu'une visite du théâtre.

Bien que géographiquement proches, ces élèves n'ont que rarement l'occasion de se rencontrer, leurs parcours de vie étant très différents. Réunis au sein d'un même projet, il s'agit pour eux de découvrir le théâtre et de vivre ensemble une expérience théâtrale inédite construite autour d'un texte dramatique contemporain écrit spécialement pour ce programme.

En 2019-2020, 320 lycéens répartis sur les trois territoires bénéficieront de plus de 450 heures d'interventions dispensées par 18 intervenants artistiques.

Les lycéens des trois territoires se retrouvent en fin de programme pour partager une dernière aventure artistique fédératrice.

Éducation et Proximité est un programme financé par le mécénat. Ainsi La Colline a reçu en 2018, la médaille de la Fondation Singer-Polignac. L'édition actuelle bénéficie du soutien de Total Foundation et du fonds de dotation Chœur à l'ouvrage.

* cf tableau p. 8

Éducation et Proximité en 4 objectifs

Objectif 1 – Faire se rencontrer les élèves d'un même territoire issus d'établissements différents

Les établissements scolaires participants sont retenus en fonction d'un équilibre avant tout territorial (urbain et semi-rural, centre-ville et périphérie) et du principe de mixité sociale.

Depuis sa création en 2013, plus de 2 000 élèves qui ont bénéficié du programme.

Pour la 7^e édition, ce sont 320 élèves entre 15 et 20 ans tous territoires confondus qui y participent. Ils sont accompagnés tout au long de l'année par leurs enseignant.e.s, les intervenants artistiques du programme et les équipes des relations publiques des théâtres.

Le programme Éducation et Proximité est fondé sur le principe de mixité socio-culturelle : les élèves se rencontrent, échangent et travaillent ensemble sur un projet commun. En faisant collaborer les établissements en binôme, le programme permet à deux classes de devenir partenaires. À l'issue du programme, 84% des lycéens de filière générale et 79% de ceux des filières professionnelles jugent leurs relations avec les élèves de l'autre classe très bonnes ou bonnes.* Les liens tissés tout au long du programme permettent aux jeunes de repenser leur place au sein d'un collectif. Les jeunes acquièrent des qualités de savoir-être qui seront autant d'outils précieux pour leur future vie de citoyen.

Objectif 2 – Sensibiliser les élèves aux œuvres contemporaines, leur donner le goût du jeu et de l'écriture

Éducation et Proximité permet aux élèves de découvrir des textes contemporains non étudiés en classe, les programmes scolaires se concentrant davantage sur le théâtre classique. Cet apport culturel constitue un bagage précieux et témoigne d'une diversité artistique qu'ils n'avaient pas imaginée. Tout au long du parcours, les élèves alternent entre les situations de spectateur, d'auteur et d'interprète.

Première rencontre – L'école vient au théâtre

Les classes binômes visitent les espaces du théâtre, découvrent les aspects cachés de la création artistique et rencontrent des professionnels de différents corps de métier. C'est aussi le moment de la première rencontre entre les deux groupes, qui vont travailler par la suite ensemble.

Deuxième rencontre – Le théâtre vient à l'école

Le spectacle itinérant, créé spécifiquement pour le programme, est joué dans les établissements scolaires où chaque binôme est pour la deuxième fois réuni. La représentation, d'une durée d'une heure, est suivie d'un temps de partage et d'échanges avec les artistes.

Selon les lycées, l'équipe peut être amenée à jouer dans des salles de cours, des réfectoires, des centres de documentation et d'information, transformés pour l'occasion en espace de jeu exceptionnel par l'équipe du théâtre et du spectacle.

Dès que le travail au plateau commence, les élèves oublient que la personne avec laquelle ils sont en train de partager quelque chose leur était inconnue juste auparavant.

—

Lucie Digout, comédienne et intervenante artistique de la 6^e édition

Le spectacle itinérant permet également aux élèves de développer la notion d'hospitalité en accueillant à la fois l'équipe artistique et l'autre classe du binôme dans leurs murs. Au cours des ateliers, les jeunes se défont de leurs préjugés et vivent ensemble une expérience dont ils se sentent partie prenante.

De plus, Éducation et Proximité permet aux élèves de sortir de leur lycée. Les différents sites de réalisation du programme invitent les jeunes à découvrir de nouveaux lieux de leur environnement de proximité.

Objectif 3 – Favoriser la reconnaissance personnelle pour que les jeunes se sentent partie prenante de la société

La pratique artistique permet aux lycéen-ne-s de se découvrir dans un contexte inédit où les codes inhérents au milieu scolaire sont abolis et les appartenances au groupe rebattues. Dès lors, des personnalités timides en classe se révèlent sur le plateau et les « fortes têtes » de la classe acceptent de se fondre dans le collectif. Ainsi, 53% des lycéens de filière professionnelle déclarent avoir davantage confiance en eux à l'issue du programme, ils sont 39% en filière générale*.

Objectif 4 – Favoriser l'accès au spectacle vivant et développer l'esprit critique des jeunes

Bien que Éducation et Proximité s'inscrive dans le cadre scolaire, il tend à autonomiser le rapport des lycéens à l'institution culturelle, en abattant peu à peu les barrières symboliques. En plaçant la parole et le ressenti de l'élève au cœur du projet, Éducation et Proximité favorise la reconnaissance individuelle. Les ateliers les encouragent à s'exprimer à la première personne, en formulant leurs émotions. Chacun est particulièrement invité et encouragé à prendre la parole. En parallèle de la pratique artistique, un accompagnement au spectacle vivant est mis en place, ce qui renforce la capacité d'analyse, développe l'esprit critique.

Le parcours du spectateur débute avec le spectacle itinérant, *À la carabine* pour cette 7^e édition. Il se poursuit par la découverte de 3 spectacles proposés par les équipes de relations avec les publics de chaque théâtre qui aident également les enseignants et intervenants artistiques dans la préparation des élèves et les échanges post-spectacle. Les élèves se familiarisent ainsi progressivement avec le théâtre en général et avec l'établissement culturel en particulier.

Ça peut être très émouvant de voir quelqu'un se libérer sous nos yeux de sa timidité, de ses complexes, et faire l'effort de passer par-dessus une contrainte, une barrière ou un frein. Réaliser qu'elle en avait très envie, que c'était à portée de main, c'est une petite naissance.

—
Sara Llorca, comédienne et intervenante artistique de la 6^e édition

L'écriture contemporaine au cœur du programme

Dès la 2^e édition d'Éducation et Proximité, la création d'un texte contemporain inédit présentée dans les établissements scolaires s'est imposée. L'année suivante a été introduite la commande à un auteur. Ainsi 5 textes ont été créés pour les lycéens bénéficiaires du programme.

Cette année

À la carabine



texte **Pauline Peyrade**
mise en scène **Anne Théron**
avec **Elphège Kongombe Yamalé** et **Mélody Pini**

assistanat à la mise en scène **Claire Schmitt, Anthony Thibault**
régie générale **Mickaël Varaniac-Quard, Théo Tisseuil**
musique **Fabrice Theuillon (The Wolphonics)**

production **La Colline – théâtre national**
production déléguée **La Comédie – Centre dramatique de Reims**
avec la participation de la compagnie **Les productions Merlin**

À la carabine met en scène une jeune fille qui est agressée puis violée par un ami de son frère. L'auteure retrace une situation qui dérape, non-préméditée, dont l'agresseur demeure le seul coupable.

Le texte sera publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

2018-2019: *Fake* de **Claudine Galea**, mise en scène **Rémy Barché**

Deux lycéennes sont « meilleures amies ». L'une ne pense qu'aux garçons, l'autre non. La première tombe amoureuse d'un musicien anglais avec lequel elle communique sur les réseaux sociaux, la seconde la conseille. Elles se parlent, soliloquent, rêvent, elles se piègent dans leurs sentiments, leurs aspirations, leurs propres troubles.

L'amour se nourrissant de déclarations, le désir, le manque, l'attente sont exaltés par les mots. Et les réseaux sociaux les véhiculent si facilement, si rapidement. La tentation est grande de jouer avec, de céder à la manipulation. Mais n'est-ce pas un piège que l'on fabrique à soi-même ?

2017-2018: *John* de **Wajdi Mouawad**, mise en scène **Stanislas Nordey**

Après un chagrin d'amour — son frère lui a volé sa petite amie —, ne supportant plus la solitude et l'indifférence de sa famille, le jeune John a décidé de mettre fin à ses jours. Mais il veut s'expliquer une dernière fois. Tenter de se faire comprendre enfin.

2016-2017: *Celle qui regarde le monde* de **Alexandra Badea**, mise en scène **Ferdinand Barbet**

Celle qui regarde le monde fait alterner deux duos: Déa et le Commissaire et Déa et Enis, un jeune réfugié que Déa aide à s'enfuir en Angleterre. Parviendra-t-il sain et sauf à gagner son Eldorado ? Alors que l'univers de ce jeune garçon sans peurs ni contraintes la fascine et lui ouvre l'imaginaire, elle se heurte lors des interrogatoires policiers à l'arbitraire d'un pouvoir normatif, qui enserme les individus dans des cadres stricts avant d'exercer sur eux sa violence aveugle. Grâce à Enis, elle apprend à poser un regard libre sur le monde et à aller vers l'inconnu.

2014-2015 : *Play House* de Martin Crimp mise en scène Rémy Barché
Un spectacle déjà créé à la Comédie de Reims et diffusé dans les classes pour le projet

Simon et Katrina sont un jeune couple, qui vient d'emménager dans un appartement. « Se brosser les dents », « Nettoyer le réfrigérateur », « Post-coitum »... : autant de situations apparemment banales et connues de tous réunies en treize saynètes drôles et tendres pour composer un kaléidoscope sur un grand amour qui se transforme en routine. Qu'est-ce que partager sa vie avec quelqu'un d'autre ?

2015-2016 : *Déter* de Baptiste Amann, mise en scène Rémy Barché

Un couple de parents est convoqué dans le bureau de la directrice d'une école maternelle : leur fils de 5 ans aurait « poignardé » l'un de ses camarades avec un crayon de couleur.

Territoire	Classes et enseignants	Représentation de <i>À la carabine</i>	Ateliers menés par les intervenants artistiques	Les parcours spectateurs
PARIS	<p>Seconde générale du lycée Paul-Valéry, Paris 12^e enseignants : Laurent Lefèvre et Véronique Mynard</p> <p>Première bac pro esthétique du lycée Élixa-Lemonnier, Paris 12^e enseignant : Nicolas Nobis</p> <p>Seconde générale du lycée Maurice Ravel, Paris 20^e enseignante : Alice Duroux</p> <p>1^{re} année de CAP Petite enfance du lycée professionnel Étienne-Dolet, Paris 20^e enseignant : Boris Randani</p>	<p>Lundi 18 novembre à 14h au lycée Maurice-Ravel, Paris 20^e <i>Représentation en présence de Pauline Peyrade</i></p> <p>Mardi 19 novembre à 14h Lycée Paul-Valéry, Paris 12^e</p>	<p>De novembre 2019 à mars 2020</p> <p>Avec Jérémie Ridei, Daniel Monino, Myrtille Bordier, Lucie Digeot, Simon Rembado et Angèle Peyrade</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge</i> de Waïdi Mouawad • <i>Vertiges</i> de Nasser Djemai • <i>Esodo</i> d'Emma Dante • <i>Notre innocence</i> de Waïdi Mouawad
REIMS	<p>Seconde générale du lycée Clémenceau enseignante : Isabelle Bachiri</p> <p>Seconde bac pro Hôtellerie Restauration du lycée professionnel Gustave-Eiffel enseignante : Catherine Renour</p> <p>Seconde générale du lycée Colbert de Reims enseignante : Marie-Julie Caupenne</p> <p>Seconde bac pro métiers de la sécurité du lycée professionnel Joliot-Curie enseignante : Karine Cailleaux</p>	<p>Jeudi 21 novembre Lundi 20 janvier Informations à venir</p>	<p>De décembre 2019 à mars 2020</p> <p>Avec Iannis Haillet, Amélie Eron, Romain Gneouchet, Laure Werckmann, Vincent Arot</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Nos solitudes</i> de Delphine Hecquet • <i>L'Heure bleue</i> de David Clavel • <i>Piscinet(s)</i> de François Begaudeau mise en scène Matthieu Cruciani
STRASBOURG : OBERNAI ET HAGUENAU	<p>Seconde générale du lycée Robert Schumann, Haguenau enseignante : Audrey Simeon</p> <p>Seconde bac pro MRCU (métiers relations clients et usagers) du lycée André-Stegfried, Haguenau enseignante : Bénédicte Garber</p> <p>Seconde générale du lycée Legta, Obernai enseignant : Nicole Guyot</p> <p>Seconde bac MM (maintenance matériel) du lycée Paul Émile-Victor, Obernai enseignante : Pauline Cofrier</p>	<p>Jeudi 16 janvier à 14h au lycée LEGTA, Obernai</p> <p>Vendredi 17 janvier à 14h Lycée Robert-Schuman, Haguenau <i>Représentations en présence de Pauline Peyrade</i></p>	<p>De janvier à mars 2020</p> <p>Avec Delphine Hecquet, Olivia Barron, Iannis Haillet et Amélie Eron et deux autres membres de l'équipe artistique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Un ennemi du peuple</i> d'Henrik Ibsen mise en scène François Sivadier • <i>Le reste nous le connaissez par le cinéma</i> de Martin Crimp • mise en scène Daniel Jeanneteau • <i>Nickel</i> de Pauline Haudepin • mise en scène Mathilde Delahaye

Et après le programme...

Pour bon nombre d'élèves participant au programme, Éducation et Proximité est une première expérience théâtrale, une découverte poursuivie à travers différents parcours prévus par les théâtres référents.

À Paris

La Colline – théâtre national propose aux lycéens de participer, sur le principe du volontariat, à des ateliers. En 2018-2019, 6 jeunes d'Éducation et Proximité ont pris part à « Des histoires comme des échos » un atelier d'écriture mené par l'auteur Denis Lachaud et le photographe Alain Willaume dont les œuvres figurent dans l'almanach 2019 et sont exposées au foyer du théâtre. Leur travail a ensuite été présenté au Centre de documentation et d'information du lycée Étienne-Dolet, ce qui leur a valu un retour très positif des autres enseignant.e.s et lycéens.

Certains anciens participants font également appel aux équipes du théâtre référent dans le cadre de leurs stages professionnels. Par exemple, une visite du théâtre avec des personnes porteuses de handicap a été organisée à l'initiative du jeune Zakarya, alors en stage dans un foyer d'accueil médicalisé.

À Strasbourg

À travers la Troupe Avenir, le Théâtre National de Strasbourg offre une immersion dans le monde du théâtre pour des jeunes de 16 à 25 ans. 11 élèves poursuivent le théâtre cette année, dont 6 en option facultative, et 3 postulent à l'option théâtre de spécialité du Lycée Pontonniers à Strasbourg (en partenariat avec le TNS).

À Reims

La Comédie – Centre dramatique national de Reims dispense une formation préparatoire aux grandes écoles nationales d'art dramatique.

* Résultat du questionnaire d'évaluation d'impact KPMG rempli par les bénéficiaires franciliens de la 6^e édition du programme.

À la carabine de Pauline Peyrade, extraits

2. PRISE EN MAIN CLAVICULE

Les ballons multicolores tremblent dans la cage. L'un d'eux éclate.

CROSSE

– *Qu'est-ce que tu fais ?*

– *Ça se voit pas ?*

– *T'es toute seule ?*

– *Non. Je sais pas où sont les autres.*

– *Tu t'es perdue ?*

– *Je crois qu'ils sont aux autos tamponneuses.*

– *Ah.*

– *Oui.*

– *Et toi, t'aimes pas les autos tamponneuses ?*

– *Je préfère ici.*

– *Pourquoi ?*

– *Parce que tu peux gagner quelque chose.*

– *Ah.*

– *T'en as touché combien ?*

– *Chut.*

– *Quoi ?*

– *Tais-toi.*

– *Je comprends pas.*

– *Tu me parles. Ça me déconcentre.*

– *Oh.*

– *Il est par-là, ton frère ?*

– *Il est aux autos tamponneuses. Pourquoi tu vas pas le voir ?*

– *Ta mère m'a dit de te surveiller.*

– *Genre.*

– *Si, c'est vrai. Elle m'a dit, va voir ce que fait la petite, j'aime pas qu'elle traîne à la fête foraine.*

– *Je fais rien de mal, je joue.*

– *Elle dit que ton frère te surveille pas comme il faut.*

– *Il sait que je suis là, je vais nulle part, ça va.*

– *Elle a raison, ta mère. Il devrait pas te laisser toute seule.*

– *C'est bon le toutou ? On dirait un chien de flic pour mamans.*

– *Quoi ?*

– *Tu vas me déconcentrer et après je vais perdre. Laisse-moi tranquille.*

– *Tu la tiens pas comme il faut.*

– *De quoi ?*

– *C'est pas avec les bras, faut la poser contre ton épaule.*

– *D'accord.*

– *Avec les bras, tu vas trembler, ça va partir à côté.*

– *C'est bien.*

– *Tu m'écoutes ?*

– *Je gagne, je sais très bien faire.*

– *Tu veux gagner quoi ?*

– *Je te dirai pas.*

– *Pourquoi ?*

– *Parce que. C'est pas ta vie.*

4. DISPERSION

Elle ne sait pas la tenir. J'essaie de lui dire, d'expliquer, elle écoute rien. Je veux juste qu'elle gagne, ce que ça peut me foutre, c'est pour lui faire plaisir, après elle a l'air triste pour de vrai, ça me fend le cœur quand elle a sa tête de triste. Elle s'est entraînée n'importe comment. Genre, elle me montre, elle croit que je la crois pas qu'elle s'est entraînée mais je la crois, c'est normal qu'elle rate, c'est sa technique qui est de la merde. Elle tend le bras devant elle et le pouce en l'air comme ça, elle vise le Palais des surprises en fermant un œil et en tirant la langue, et pan ! C'est n'importe quoi. Genre c'est la technique de son frère, il s'est foutu de ta gueule ton frère. Elle s'énerve, elle s'énerve pour un rien, tu peux pas apprendre comme ça, il faut faire pour de vrai pour comprendre comment ça marche, parce que quand tu arrives face à une vraie, si t'as jamais fait pour de vrai, regarde ce qui se passe, tu sais pas quoi faire. Tout le monde le sait que c'est truqué, faut tricher pour gagner sinon tu gagnes pas, elle le saurait et elle serait contente si elle n'était pas aussi têtue. Je déteste les filles têtues. C'est les enfants qui sont têtus. Je déteste les filles qui font comme les enfants.

20. ANNONCE

Ils ont dit que j'étais responsable, que j'avais le droit de dire oui, que j'étais d'accord. On veut ce qu'on connaît, ce qu'on peut imaginer. Je voulais des cigarettes, des bonbons, un baiser sous la pluie. Je voulais un dauphin en peluche, je ne pouvais pas vouloir autre chose, je ne pouvais pas l'imaginer. Je n'ai pas pu vouloir quelque chose que je ne connaissais pas, que je n'avais jamais imaginé de ma vie, je l'avais imaginé mais pas comme ça, ça ne se passait pas comme ça, il n'y avait pas l'odeur, ni la peur, ni la honte, je ne l'avais jamais imaginé comme ça, si je l'avais imaginé comme ça je ne l'aurais jamais voulu. Ils ont dit, il y a la menace, la surprise, ou la force, je n'étais ni surprise, ni menacée, ni forcée, selon eux, ce n'était pas dans le noir, ce n'était pas dans une forêt ni dans une cave, est-ce que mon bras tremblait ? Mes muscles étaient en pierre, ma tête en pierre, ma main, mon ventre, je suis devenue une statue, il a pris ma main, je lui ai donné ma main de statue, je ne sais pas ce qui s'est passé, je savais déjà ce qui allait se passer, je ne voyais plus rien, c'était trop tard. Il aurait fallu ne pas, il aurait fallu retirer ma main à ce moment-là, il a pris ma main et tout s'est arrêté, mon cœur, ma tête, les muscles de mon bras, ma peau frémit encore, le corps a une mémoire, tu vois ? Tu vois, aujourd'hui, je ne souris pas. Je souriais parce que j'étais petite et que les petites on leur dit, souris, ne sors pas seule tard le soir, ne mets pas de jupe courte. Tu t'es défendu. Tu as dit, je n'ai rien fait, je ne suis pas comme ça, je l'aime bien, je la respecte, c'est la sœur de mon pote, demandez à qui vous voulez, je suis un garçon gentil, je rends service, j'ai rendu service à sa mère, je suis obéissant, j'ai des amis, je ne me suis jamais battu, je déteste la violence, je travaille comme il faut, ma mère travaille comme il faut, mon père travaille comme il faut, je ne bois pas, je ne me drogue pas, je veux faire des études, je ne traîne pas le soir dans la rue, je n'aime pas faire du mal aux autres, on me dit même que je suis trop gentil. Ils ont dit, c'est vrai, il est gentil, sérieux, il travaille bien à l'école, il ne mérite pas ça, il ne mérite pas de voir sa vie s'arrêter pour ça, sa vie détruite pour ça, tu te rends compte de ce que tu fais ? Pourquoi toutes ces histoires, elle ne ferait pas d'histoire si elle l'avait pas un peu cherché, elle est bizarre cette gosse, on le connaît, tout le monde le connaît, jamais d'histoires, normal, c'est un garçon normal. C'est vrai. Tu es gentil, drôle, tu m'aides à faire mes devoirs, ma mère t'aime bien, mon frère te fait confiance, tu es intelligent, tu as des amis, les mêmes que moi, tu as une famille qui t'aime, comme moi, tu es comme moi, le même que moi, et tu m'aimes bien, et je t'aimais bien aussi, et je te connais, tu es un garçon normal. Il ne faut pas être violent, je sais, c'est mal, la violence, c'est mal, la vengeance, c'est moche. C'est toujours mieux d'éviter la violence, ce sont les sauvages qui utilisent la violence, quand on ne sait pas parler. Les filles ne doivent pas jouer avec des armes à feu, c'est dangereux, c'est trop lourd pour leurs muscles. Tu te souviens de mes muscles ? Tu n'auras pas de marque, promis, pas de marque et pas le temps de te souvenir. Un coup net, franc, un trou bien tracé dans ta cervelle. C'est ta violence. Tu vas te la prendre, bien profond. Ouvre grand. Ta violence, je te la rends. Bon appétit, connard.

À la carabine, Pauline Peyrade, Éditions Les Solitaires intempestifs, 2019, p.6, 10, 46

Pauline Peyrade

Auteure



© Raoul Gilbert

Pauline Peyrade est écrivaine, metteuse en scène et depuis 2019 co-responsable du département Écrivain.e.s – Dramaturges de l'ENSATT avec Samuel Gallet.

Après des études de littérature (en khâgne au lycée Henri IV), elle fait un master de mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres puis rejoint le département d'écriture dramatique de l'ENSATT.

Parmi ses textes, *0615* a été mis en ondes sur France Culture par Christophe Hocké a été finaliste du Prix Italia 2017 et présenté au Soho Theatre de Londres dans la mise en scène de Daniel Bailey en 2015; *Ctrl-X* mis en

scène par Cyril Teste en 2016 et a été finaliste du Prix des lycéens Bernard-Marie Koltès en 2017; *Bois Impériaux* créé par le Collectif Das Plateau en 2018.

En 2015, elle présente un *Sujet à Vif* au Festival d'Avignon avec la circassienne Justine Berthillot et fonde avec elle la #CiE. Elles créent le texte *Poings* en 2018 présenté au Festival SPRING, Le Préau – CDN de Vire, Les Subsistances et *Carrosse* en 2019 à La Comédie de Saint-Étienne, Les Scènes du Jura, La Comédie de Béthune, Festival SPRING 2020). *Poings* a été finaliste du Grand Prix de Littérature dramatique Artcena 2018 et Lauréat du Prix des lycéens Bernard-Marie Koltès 2019 mis en place par le TNS.

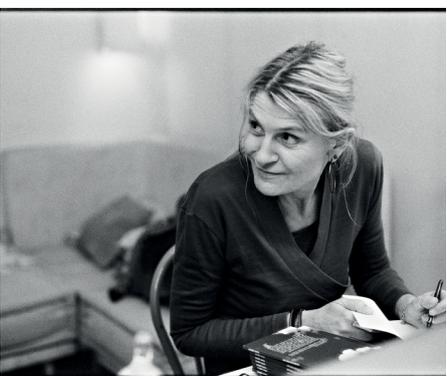
La même année, *Portrait d'une sirène* est présenté aux Rencontres d'été de La Chartreuse.

Elle participe aux rencontres d'écritures européennes de la Sala Beckett en 2014 et en 2018 ainsi qu'Interplay Europe en tant que tutrice en 2016, puis rejoint les programmes Fabula Mundi en 2017 et Pleins Feux Brésil (Comédie de Saint-Étienne) en 2018. Elle est auteure associée au Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon de 2016 à 2019, au Théâtre POCHE /GVE à Genève comme dramaturge de la saison de 2016 à 2017 puis aux Scènes du Jura – Scène nationale jusqu'en 2020 et aux Quinconces-L'Espal – Scène nationale du Mans (à partir de 2019).

À la carabine est à paraître aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Anne Théron

Metteuse en scène



© Jean-Louis Fernandez

Anne Théron est romancière, dramaturge, scénariste, metteuse en scène et réalisatrice.

Passionnée par l'écriture de plateau, corps, vidéo, son et surtout voix de l'acteur sont ses matériaux de jeu.

En dehors de ses propres textes, elle fait entendre Sophocle, Racine, Diderot mais aussi Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos...

Anne Théron a été artiste associée à la Scène nationale de Poitiers puis au TAP de 2007 à 2011, au TU – Nantes de 2010 à 2012 et depuis 2014, au Théâtre National de Strasbourg et à son École. En février 2015, elle y crée

Le Garçon girafe de Christophe Pellet, avec les élèves de deuxième année de l'École du TNS et en septembre 2015 *Ne me touchez pas*, un texte dont elle est l'auteure, librement inspiré des *Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos (éditions Les Solitaires Intempestifs).

En mars 2017, elle crée *Celles qui me traversent*, un poème chorégraphique, avec Julie Coutant et Akiko Hasegawa. En janvier 2018, elle monte au TNS *À la trace* d'Alexandra Badea, présenté également à La Colline.

Elle prépare actuellement *Supervision* de Sonia Chiambretto avec Frédéric Fisbach, Julie Moreau, Adrien Serre du 28 janvier au 8 février 2020 au Théâtre 14 puis *Condor* de Frédéric Vossier avec Frédéric Leidgens et Annie Mercier au Festival d'Avignon 2020.

Mélody Pini

Actrice

© Jean-Louis Fernandez



Actrice formée à l'École du TNS (Groupe 44), Mélody a travaillé, notamment, sous la direction de Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Loïc Touzé, Françoise Bloch, Pascal Rambert, Rachid Ouramdane, Audrey Bonnet, Christian Colin, Marc Proulx, Martine-Joséphine Thomas et Bruno Meyssat.

Elle joue pour Pascal Rambert dans *Mont Vérité* créé au printemps des comédiens 2019 (repris à la MC93 de Bobigny du 13 au 20 mars 2020 et au TNS du 25 mars au 4 avril 2020), et sous la direction de Jean-Pierre Vincent pour *L'Orestie* d'Eschyle, créé au Festival d'Avignon 2019, dans le rôle d'Électre. Elle participe au projet de *L'Odyssée* d'Homère mis en scène par Blandine Savetier, dans le cadre de L'autre saison du TNS et joué au Théâtre Paris-Villette en octobre 2020.

Elphège Kongombe Yamalé

Actrice

© Jean-Louis Fernandez



Diplômée de la section Jeu de l'École du TNS (Groupe 44) Elphège Kongombe Yamalé est formée sous la direction de notamment Françoise Bloch, Pascale Gateau, Claude Duparfait, Bruno Meyssat, Véronique Nordey, Christian Colin, Blandine Savetier, Loïc Touzé. Elle joue dans *Mont Vérité* mis en scène par Pascal Rambert, créé au Printemps des comédiens 2019 (repris à la MC93 de Bobigny du 13 au 20 mars 2020 et au TNS du 25 mars au 4 avril 2020), dans *L'Orestie* d'Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent, créé au Festival d'Avignon 2019, dans le rôle de Clytemnestre.

Nasser Djemai
Angélica Liddell
Peter Handke
Alain Françon
Yasmina Reza
Norah Krief
Anouk Grinberg
Judith Rosmair
Emma Dante
Wajdi Mouawad
Pascal Rambert
Arthur Nauzyciel
Charlotte Farcet
Frédéric Fisbach
Simon Falguières
Krzysztof Warlikowski



graphisme Pierre di Scullo © 2019
dessins Aurélie William Levaux

Le Monde Télérama'

TRANSFUGE TROISCOULEURS arte



ww.colline.fr

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e
métro Gambetta